



Grain de Sable . Com

N°46 - Septembre 2017

Édito

Hommage à la première d'entre elles !

Karine, cette demoiselle qui m'a aidé et a participé à la création de Grain de Sable. Cette jeune femme rebelle qui a tout de suite compris au travers de mes idées, suite à mon voyage au Niger dans les années 96, le besoin de créer une association en faveur du développement de la scolarisation des enfants. Elle a participé à la naissance de Grain de Sable ! Et ensuite à celle de son fils Kaocen ! Quelle vie pleine d'émotions. Karine, il te revient la responsabilité de faire l'Édito de ce bulletin un peu particulier sur l'évolution de ces jeunes filles devenues femmes...

Pierre Lecut, Président Fondateur



Ces Demoiselles...



Résister !

Merci Pierre, je suis touchée ! Mais je ne mérite pas un tel hommage car je n'ai pas eu à combattre beaucoup dans ma petite vie douillette et protectrice. Je ne suis pas Simone Veil, ni Rosa Parks, encore moins Sarraounia ou Malala Yousafzai. Moi j'ai de la chance. Et depuis ma naissance...

Parce que mon Papa a été très fier d'avoir 2 filles, et que ça n'a été l'objet d'aucune déception, bien au contraire. Je n'ai pas été mariée à 12 ans, enceinte au même âge. Je n'ai pas eu à lutter pour être scolarisée jusqu'à un âge canonique si je l'avais voulu. Mon fils Kaocen est né dans de bonnes conditions sans que je risque ma peau et le laisse orphelin de mère. On m'a

offert la possibilité de disposer de mon corps, de planifier mes naissances, d'avoir accès à une contraception. On ne m'a jamais demandé de disparaître du paysage sous un niqab. J'ai une machine à laver, du gaz de ville et plusieurs robinets d'eau potable.

Ces demoiselles de Grain de Sable, comme vous dites, elles mènent un combat quotidien. Pour échapper au mariage et à la pression permanente de la famille, pour réussir à l'école dans une classe de 70 élèves, pour ne jamais abandonner dans ce parcours du combattant quotidien et épuisant qu'est d'être Etudiante au Niger. La vraie lutte, c'est celle-là.

Lutter aussi pour empêcher que les sociétés basées sur un mode matriarcal, chères aux nomades, ne soit englouties par l'obscurantisme régnant aux quatre coins du monde. Résister pour ne pas troquer le alacho traditionnel couleur indigo contre le hijab synthétique. Lutter pour préserver ses traditions millénaires de liberté et de dignité. Achek rhas. Ce que l'association Grain de Sable apporte à ces jeunes étudiantes est primordial et il faut absolument continuer. Leur offrir un hébergement

décent et sécurisé, de quoi étudier dans de bonnes conditions avec des cours de soutien si nécessaire ; adoucir le plus possible ce parcours du combattant et les aider à résister. Le centre des filles à Agadez est sans aucun doute le meilleur projet que je connaisse à Agadez.

MESDEMOISELLES, VOUS N'ÊTES PAS UN PROBLÈME. VOUS ÊTES MÊME LA SEULE SOLUTION DANS CE MONDE D'HOMMES DEVENUS FOUS ...

**Karine Dyskiewcitz
Administratrice, Niamey**



Baccalauréat 2017....

11 Juillet 2017 : comme le nomment les candidats au Bac, le jour « J », s'approche de plus en plus. Chez les candidats et candidates ce sont les derniers préparatifs. La question au bout de toutes les lèvres : le Bac, quelles sont les parties du programme sur lesquelles porteront les sujets ? Le mot Bac a une grande importance pour ces jeunes car c'est le passeport et le visa pour intégrer le supérieur. Quel effet auront les perturbations ayant eu lieu durant l'année scolaire ?

Les responsables que nous sommes se comparent aux candidats. Nous évoluons dans le même sens. La joie de ces jeunes une fois admis, nous fait un énorme plaisir. Nous réalisons que nous sommes utiles et nous rendons un service. Au contraire, leur échec nous fait très mal. Plus de réussite aux centres d'accueil, plus de joie et plus de courage. Nous partageons toutes les inquiétudes et les meilleurs moments.

L'ambiance au retour des premières épreuves :

« Dieu merci les premières épreuves sont abordables dans l'ensemble » s'exclame la majorité des candidats après l'épreuve de Français. Ils ont trois sujets différents au choix : un sujet de résumé-discussion, un sujet de dissertation et un sujet de commentaire de texte. Interrogés sur le choix du sujet, la plupart ont préféré traiter le sujet de commentaire.

S'agissant des autres épreuves qui ont suivi, les avis sont divers. Certains se réjouissent des sujets mais d'autres disent avoir rencontré des difficultés. Ils disent tous attendre la proclamation des résultats. « No comment » comme disent les anglais.

Idrissa Ahmoudou
Directeur Adjoint

Les admis de cette année

Option A

Silimane Malik
Issouf Gousmane, Mention Bien
Sidi Algafet Agalher
Mohamed Sidi, Mention Bien

option D

Moussa Banjar
Ismaghil Gousmane
Ahmed Mohamed Ibrahim
Halima Ahmed Agalher
Tamoumoune Akassa
Ahamoudou Aboula
Silimane Harouna
Rhissa Bâ Goumour
Ibrahim Goutta

Et après les résultats...

Ils sont heureux, les 13 admis, et laissent éclater leur joie !

Ils vont pouvoir enfin se projeter dans un avenir meilleur. Une fois de plus, nous les voyons partir avec émotion. Nous les avons connus, soutenus, encouragés, grondés parfois ... Et nous savons que ces années passées à GDS resteront gravées à tout jamais dans leur souvenir. Félicitations à tous !

Pourtant, notre plaisir est teinté d'amertume. Les grèves ont perturbé toute l'année ; durant de longues semaines, les jeunes se sont trouvés désœuvrés, dans l'incapacité de s'organiser puisque les grèves étaient



reconduites jour après jour ; les programmes ont été juste survolés ! « La pire année de toutes », se désole Alhousseini. Les cours supplémentaires ont partiellement compensé la

vacance des lycées. La bibliothèque et la documentation ont été abondamment fréquentées ; le travail en groupe a favorisé les recherches. Nos compliments à tous les responsables qui ont contenu l'énergie de ces adolescents et ont toujours su orienter leur dynamisme vers l'étude. Mais quel est leur niveau réel ? Comment faudra-t-il compenser ces lacunes que les 2^{nde} et 1^{ère} ont à nouveau accumulées ?

**A CHAQUE JOUR SUFFIT SA PEINE !
AUJOURD'HUI, RÉJOUISSONS-NOUS, LES
RÉSULTATS SONT LÀ ! GDS A REMPLI
SA MISSION ET NOUS SOMMES FIERS
DE COMPTER 87 BACHELIERS GRAIN DE
SABLE, DONT 6 FILLES.**

Françoise Minot
Responsable des Centres d'Accueil

Ils disent merci !

Moussa Banjar, Bac D 2017



A mon entrée en 6^{ème}, j'étais très inquiet de trouver un lieu d'hébergement pour bien faire mes études du cycle secondaire. C'est Grain de

Sable qui s'est engagée en ma faveur. GDS est cette association dirigée par des bénévoles de diverses localités françaises. Depuis mon admission au Centre, rien ne m'a manqué. J'ai eu toutes les conditions favorables à ma réussite [...] Je suis aussi encadré par des personnes très patientes et soucieuses de mon avenir. Leurs encouragements et leurs conseils me donnaient le courage de me mettre au travail [...] Je remercie vraiment mes encadreurs et tous ces gens de l'association car ce sont des dirigeants exceptionnels. Cette association sera pour moi inoubliable car elle m'a accepté de la 6^{ème} jusqu'aujourd'hui où j'écris ces quelques lignes avec mon diplôme de baccalauréat en main. [...]

**MERCI À L'ASSOCIATION GRAIN DE SABLE,
MERCI À MES ENCADREURS. MERCI AUSSI À
MES CONFRÈRES.**

Mohamed Sidi Mohamed, Bac A 2017, mention Bien



[...] Je souhaite que GDS continue à maintenir son processus d'hébergement pour les jeunes nomades venus de tous horizons durant au moins une

centaine d'années dans l'avenir pour que le Niger entier se redresse et se développe car il y aura certainement de bons dirigeants parmi ces jeunes que GDS a formés, éduqués et sensibilisés. Je vous aime toutes et tous les membres de Grain de Sable et vous allez me manquer énormément puisque je compte continuer mes études ailleurs et le plus longtemps possible !



Elles parlent de leur scolarité et de leurs projets...



Ghaichita Zakari, Bac 2016



J'ai été admise au BAC littéraire en juillet 2016 après 4 années à GDS. À présent j'étudie à l'École Supérieure d'Économie et de Gestions (ESEG) d'Agadez, en Gestion de projets [...]. Je souhaite devenir une dame responsable. Je désire et je ferai

tout ce qui est nécessaire pour accéder à un avenir meilleur grâce à mes études.[...] Merci à tous !

Ghaichita s'est mariée après son bac et a un petit garçon mais continue ses études.

Tamoumoune Elhadji Akassa, Bac D 2017

J'ai 20 ans et je suis née à Iférouane. J'ai commencé mon école primaire à Iférouane du CI jusqu'au CE2. Puis il y a eu un mouvement de rébellion qui nous a obligés à quitter le village pour nous réfugier à Agadez avec toute ma famille. Pendant ce séjour, je suis inscrite à l'école Toudou (en classe de

CM1) puis à l'école Abzine 1 (en classe de CM2). [...] Durant cette même année, il y a eu un accord avec les rebelles, ce qui nous a permis de retourner dans mon village natal. J'ai fait ma rentrée au collège jusqu'en classe de 4^{ème}. En 2012, à mon entrée en 3^{ème}, il y a eu l'ouverture de la Maison des Filles où je suis entrée jusqu'à mon Bac. Maintenant c'est ma deuxième année de classe de Terminale et j'ai l'espoir de réussir. Au total je suis restée cinq ans à Grain de Sable, des années de souvenirs.

Enfin je pense continuer à l'université plus précisément pour devenir laborantine. J'adresse toutes mes meilleures salutations et mes meilleurs vœux à Grain de Sable qui nous a permis de faire ce long parcours que d'autres n'ont pas eu la chance de faire. [...]

MERCI AUX PARRAINS ET TOUS LES ENCADEURS.



Halima Ahmed Agalher, Bac 2017



J'ai 20 ans. Je suis originaire de Baïtal, un village de la Commune de Dabaga, situé à 25 kilomètres d'Agadez [...]. Après mon Bac je souhaite continuer dans le domaine

de la santé pour aider mes parents qui me donnent toujours le conseil de ne pas abandonner mes études [...].

Fatimata Almoustapha, Terminale D

Je suis née à Timia, département d'Arilit, région d'Agadez. J'ai fréquenté les écoles de Timia du CI à la troisième. [...] N'ayant pas de lycée dans notre village (Timia), je me suis déplacée à Agadez car j'étais acceptée à la Maison des Filles de Grain de Sable.[...] Je suis très fière d'arriver à GDS, ce lieu d'étude où il y a des filles. J'ai



fait beaucoup de connaissances. Je continue mes études dans la tranquillité comme si j'étais chez mes parents.[...]

Grain de Sable m'a beaucoup aidée pour préparer mon Bac. Avoir le diplôme du Bac est un souhait, un rêve pour moi. Je veux avoir mon Bac parce que c'est la clé de plusieurs portes.

MON RÊVE DANS L'AVENIR C'EST D'ÊTRE MÉDECIN, D'ÊTRE FONCTIONNAIRE POUR AIDER MES PARENTS, LES GENS PAUVRES ET SOUFFRANTS. ET EN PLUS POUR ÊTRE LIBRE ! [...]

Harirata Harouna Soughdou, Terminale D

Je suis née le 20 juillet 1997 à Timia. J'ai suivi mes études primaires et secondaires à Timia auprès de mes parents. Il y avait



toujours mon père qui m'aidait à faire mes devoirs et mes exercices et c'est bien grâce à lui que j'ai eu l'idée de venir au Centre d'accueil Grain de Sable [...] Obtenir le Bac est un rêve que j'avais depuis toute petite. Être admise au Bac c'est comme d'avoir la clé d'une porte si grandiose qui s'ouvre à toutes les opportunités. Ici au Grain, nous disposons de tous les moyens possibles pour une bonne réussite [...] Cela me permettra de réaliser mon rêve. Personnellement, mon rêve est de faire des études de médecine et obtenir mon doctorat afin d'aider toutes les personnes souffrantes et plus particulièrement celles de mon pays pour combler le manque de soins.

UN GRAND MERCI À GRAIN DE SABLE.

Tima Alhassane, Bac 2016

Il y a de cela trois ans, j'ai été accueillie dans ce centre (Maison des Filles) et je me suis battue pour décrocher mon Bac ; chose promise à mes parrains de l'Europe que je remercie [...]



Tima Alhassane, a obtenu une bourse en Algérie où elle termine sa 1^{ère} année de licence.

Ghaicha Ghabdou Emalé, Terminale A



Je m'appelle Emalé Ghabdou Ghaicha et je suis née vers 1997 à Tamazlak, un village du département de Tchirozerine. Je suis allée à l'école primaire de Sakafat, en vivant à l'internat de l'école. J'ai ensuite été accueillie par Grain de Sable et cela fait ma 7^{ème} année au Centre d'accueil de Grain de Sable.

En ce qui concerne cette année scolaire, elle a été marquée par beaucoup de perturbations (grèves). Ce n'est pas une raison pour rester comme ça, les bras croisés et attendre le jour « J » avec nos lacunes. Alors pour surmonter cette faiblesse de niveau, nous avons diverses possibilités qui nous seront très utiles pour réussir le Bac : les cours de renforcement qui nous ont permis de voir le maximum du programme. En plus de cela, nous nous exerçons à notre niveau avec les amis mais aussi nous faisons des recherches personnelles dans les documents. En un mot nous faisons de notre mieux !

Je souhaiterais continuer mes études ici à Agadez plus précisément à l'ESEG dans le domaine de gestion des entreprises.

JE TERMINE MES PROPOS EN DISANT À GRAIN DE SABLE MA RECONNAISSANCE POUR LE SOUTIEN INESTIMABLE QU'ELLE APORTE À CES ENFANTS ISSUS DES BROUSSES.

Hadijatha Kourmou, Enseignante

UNE RECONVERSION PROFESSIONNELLE REMARQUABLE !

« Retourner sur les bancs »

Octobre 2009, à 19 ans, Hadijata devient la 1^{ère} animatrice du jardin d'enfants de Sakafat.

En 2012, elle décide de « retourner sur les bancs » et est accueillie à la Maison des Filles qui vient d'ouvrir.

En Septembre 2015, diplômée de l'Ecole Normale, elle est affectée



dans une école maternelle proche de Tchiro. Aujourd'hui, Hadijata enseigne. Elle est mariée et a donné naissance fin juillet à son premier enfant, un petit garçon.

Ghadijatta Alghafet, Enseignante

« Donner à mes frères ce que j'ai eu la chance de recevoir »

Octobre 2000, Ghadijatta entre en CI à l'école de Sakafat. C'est Alhousseini qui lui apprend à lire.

En Octobre 2006, elle entre au collège de Tchiro et est accueillie au Centre d'accueil que Grain de sable a ouvert à Tchiro pour les collégiens de Sakafat.

En Octobre 2014, Hadijatta réalise son rêve et est nommée enseignante à Sakafat : « Je veux enseigner à Sakafat pour donner à mes frères ce que j'ai eu la chance de recevoir ». Aujourd'hui, Hadijatta enseigne toujours. Elle est mariée et a 2 enfants.



UN PARCOURS COURAGEUX !

Aminatou Assaleh, future sage-femme

« Je sais qu'ici on aide les enfants ! »

Septembre 2011, la Maison des Filles n'est pas ouverte mais Aminatou bouscule nos projets et demande son accueil. Elle n'a pas d'autre solution pour entrer en 2^{nde}. « Je sais qu'ici on aide les enfants ! », nous affirme-t-elle timidement. Au vu de son dynamisme et de sa détermination, elle est accueillie avec les dernières collégiennes dans un espace qui leur est réservé au Centre des garçons, avant l'ouverture de la Maison des Filles

Septembre 2013, Aminatou est en terminale et ses résultats la déçoivent, alors elle doute. « Est-ce que c'est vrai que les garçons sont plus intelligents que les filles ? » ose-t-elle nous demander lors de la mission de février. Elle s'accroche et ne lâche plus ses livres. En juin, elle réussit et devient la 1^{ère} bachelière Grain de Sable.

Juin 2017, Grâce à son bac, une bourse municipale lui a permis de financer ses frais de scolarité et elle a passé 3 ans de plus à la Maison des Filles. Après ses derniers stages, Aminatou obtiendra son diplôme de Sage-Femme et retournera exercer dans son village.



La scolarisation des filles au Niger

Si l'on fait parler les chiffres au Niger, cela donne le vertige ! Avec plus de 20 millions d'habitants dont les trois-quarts sont en âge d'être scolarisés, cela ferait 15 millions sur les bancs de l'école et de l'université... une pépinière de cerveaux... si tout marchait sur des roulettes !

La réalité est toute autre : seuls 46% des garçons et 32% des filles vont à l'école primaire pour chuter au secondaire à 9% des garçons et 6% des filles... misons sur celles qui n'ont pas abandonné vers leur difficile accès à la connaissance et à l'indépendance (le taux d'achèvement du cycle d'études primaires chez les filles est de 42,6%).

Pourquoi est-ce si difficile de poursuivre ses études quand on est une femme au Niger ?

- L'école n'a pas su prouver qu'elle rendait les femmes indépendantes économiquement et socialement. Elle coûte cher, pas de bourse ou d'internat gratuit, le niveau d'éducation est déficient, et à la clé, pas de travail formel car peu d'industrie, d'entreprise, ou de crédit à l'entrepreneuriat.
- La société traditionnelle et le poids de la religion confinent la jeune fille dans un rôle de procréatrice (presque 8 enfants/femme) : études riment souvent avec mariage et procréation.
- Au Niger, l'accès à la richesse ne passe pas forcément par l'école. 80% de l'économie est informelle : bien des femmes non éduquées deviennent riches par elles-mêmes ou par alliance. Avoir la tête pleine et bien faite n'est pas la priorité, avoir de l'argent, si.
- Du fait de la précarité et du manque d'exemples, elles ont souvent peu de vision pour elles-mêmes et encore moins pour leur société.

Pourquoi je soutiens la scolarité des filles dans l'association Grain de Sable.



J'ai l'intime conviction que pour qu'un peuple évolue dans la paix, il doit respecter l'égalité entre tous les membres de sa communauté.

L'instruction des filles

jusqu'au lycée, permet à ces dernières d'accéder à une certaine émancipation et ainsi de réaliser des choix avec une plus grande liberté, dans la mesure où elles ont acquis la capacité à défendre leurs propres idées, en partie grâce à l'instruction, dans un contexte de mixité.

Pourquoi les femmes éduquées à l'école de la République (par opposition à l'école coranique) sont-elles une force de travail et de développement indispensables au bien-être de la famille et du pays ?

- Elles sont plus nombreuses que les hommes, moins mobiles géographiquement, plus honnêtes (les banques emploient majoritairement des femmes comme caissières...)
- Elles doivent avoir accès au travail (parler français), à la création littéraire, musicale, artistique, à l'indépendance financière, à l'entrepreneuriat, au leadership, à la politique, à la recherche, etc....
- La femme (mère, grand-mère, tante...) éduque l'enfant tout petit, elle est souvent son premier modèle, et a donc valeur d'exemple et d'entraînement.
- Une femme éduquée combat mieux les fléaux typiquement féminins au Niger : grossesses rapprochées et répétées, polygamie, divorces et abandons maritaux, misère, prostitution, manque de représentation au niveau décisionnel local et national (aucune femme élue maire dans la région d'Agadez), machisme institutionnel et social.

DE PLUS EN PLUS DE CITADINES, MARIÉES, DIVORCÉES, ET TOUJOURS... MÈRES REPRENNENT DES ÉTUDES (ENSEIGNANTES). N'EST-CE PAS LE SIGNE QU'ELLES VEULENT S'EN SORTIR PAR ELLES MÊMES ? ALORS AUTANT LEUR DONNER CETTE CHANCE DÈS L'ADOLESCENCE !



Céline Joulia
Administratrice, Agadez

L'accès à la culture permet de prendre du recul sur sa propre condition, de développer l'estime de soi.

L'Histoire nous donne de nombreux exemples de peuples dont les femmes qui ont pu sortir de l'oppression dont elles étaient victimes, ont pris leur bâton de pèlerin pour servir leurs paires, tel que prôner la régulation des naissances, la prévention sanitaire grâce à l'école de la République, servir de médiation dans les conflits, et proposer une société plus démocratique, en dehors des circuits compromis et corrompus. Ainsi elles donnent l'exemple aux générations suivantes.

Christiane Taubira nous dit : **« L'inégalité hommes femmes est à mes yeux la matrice de toutes les discriminations. Une fois celle-ci éliminée, les autres s'écroulent ».**

Marie-Agnès Péricard
Adhérente, Puy-de-Dôme

« Je veux être une Dame »

« Je veux être une Dame », m'ont souvent répondu les filles auxquelles je demandais pourquoi elles voulaient poursuivre des études. Elles ne parlent pas de diplôme ou de métier, mais disent leur désir d'être reconnues et respectées, de pouvoir « regarder les hommes dans les yeux ».

Lorsque Pierre et ses amis sont arrivés à Sakafat, en janvier 1996, il n'y avait pas d'école. Plus de 80% des hommes et 95% des femmes du village étaient analphabètes. Il y a de cela un peu plus de 20 ans ! C'est une véritable révolution culturelle qui s'est opérée dans ce village au cours de ces 20 ans, un changement fondamental des mentalités. Même si les traditions restent prégnantes, même si la grande majorité des filles ne dépasse pas le CM2 et qu'elles sont encore mariées trop jeunes, l'évolution est en route.

LEURS ENFANTS IRONT À L'ÉCOLE !

Les trois premières collégiennes que nous avons connues à Tchiro, en ville, avaient deux modèles de femmes en tête : leur mère « ménagère » et « mère de famille » vivant dans des conditions très difficiles et ... l'infirmière du village. Petites filles, au village de Sakafat, elles allaient à l'école mais surtout, elles devaient garder les chèvres, cuisiner et prendre soin de leurs petits frères et sœurs. Elles n'avaient aucun livre et vivaient sans eau courante, sans électricité. Grâce aux études, elles découvraient dans la petite ville de Tchiro d'autres façons de vivre. C'était il y a seulement 12 ou 14 ans !

Alors l'ouverture de la Maison des Filles en 2012 et de ses 20 places d'hébergement à Agadez, a été un grand événement pour Grain de Sable, pour les autorités scolaires mais surtout pour ces jeunes filles qui trouvent là un espace protégé où elles peuvent librement réfléchir, apprendre, comprendre, rêver et progressivement oser faire des choix personnels d'avenir. A chaque mission, c'est avec un vrai plaisir que nous les voyons grandir, changer, s'émanciper.

A TOUTES, JE VEUX DIRE BRAVO ET MERCI POUR CE QUE VOUS OSEZ FAIRE !



Françoise Minot
Responsable des Centres d'accueil
Secrétaire, Albi

ENFANCE MEURTRIE, un sourire retrouvé ...



... pour que les jeunes lycéennes hébergées et soutenues quotidiennement par GDS poursuivent leurs études dans un cadre chaleureux et sécurisant, ... pour qu'elles réussissent leur bac dans de bonnes conditions,

... pour qu'elles intègrent des études supérieures avec l'accord de leur parents, l'association « **ENFANCE MEURTRIE, un sourire retrouvé** » est devenue un partenaire important de GDS et participe activement au soutien des jeunes qui souhaitent s'inscrire dans la société nigérienne de demain.



Françoise Debroise
Présidente

Enfance Meurtrie, un sourire retrouvé



Niger - Ecole de l'Acacia

Une convention entre Grain de Sable et l'Ecole de l'Acacia

En 2005, 3 amies passionnées de désert sont sensibilisées par la demande de leur guide Touareg. Elles décident de créer une école primaire dans le village d'Awou-dénine à 80 km d'Agadez : l'ÉCOLE DE L'ACACIA est née et reconnue école publique en 2013.

A la rentrée 2013, 7 enfants sont inscrits au Collège d'Agadez !

4 enfants terminent leur 3ème année et nous espérons qu'ils pourront poursuivre leur scolarité au Lycée.

Nous avons conclu une convention avec GRAIN DE SABLE pour la prise en charge des lycéens jusqu'au baccalauréat, s'ils répondent aux critères de sélection de la D.R.E.S. et de G.D.S.

Ce sera l'aboutissement de nos efforts pour assurer à ces jeunes de meilleures perspectives d'avenir. Nous espérons aussi que des filles les rejoindront dans les promotions futures!

Martine Van Laethem
Secrétaire

Association Ecole de l'Acacia

Mouché nous a quittés...



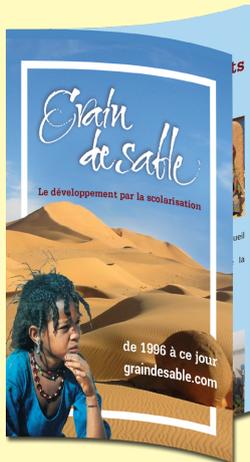
11 ans de présence et d'amitié,
11 ans d'engagement auprès de GDS,
11 ans de responsabilité entre la vallée de Sakafat et GDS, d'animation et de formation, d'aide aux femmes exclues et en charge de familles,
11 ans pendant lesquels nous avons pu nous appuyer sur lui pour suivre au plus près l'évolution de la vallée, de la formation des adultes, de l'école, du jardin d'enfants, de la santé,
11 ans aussi pour lui d'une implication à 100% auprès de la population sans ménager son temps ...
et la vie l'a quitté subitement !
Sakafat était le projet de base de GDS, Mouché en était la cheville ouvrière : son action et sa présence ont été décisives pour l'évolution de la vallée.
Il n'est plus là, il nous manque déjà. Sa famille sait que son souvenir restera toujours présent dans nos cœurs et dans la vie de GDS.

Christine Vidil
Vice-Présidente

Plaquette Grain de Sable

Nous avons le plaisir de vous offrir un document spécialement conçu pour présenter notre histoire et nos actions.

Réalisée par Bernard Lafaurie et



Françoise Minot (administrateurs), ce document a été imprimé gracieusement par le Crédit Agricole Aquitaine.

N'hésitez pas à le montrer à vos amis, à vos connaissances... et si vous souhaitez en distribuer, faites le nous savoir.

Nous en tenons à votre disposition chez chaque membre du CA !

Agenda Aquitaine

Dimanche 24 septembre, à Bordeaux-Lac

- 14^{ème} édition du tournoi « Grain de Sable » au golf "Blue-Green"

Samedi 30 septembre 2017 à 14:30, à Bordeaux

- Concert Louis Baudel



Salle de Son Tay, 47 rue Son Tay (près de la gare St Jean, Tram C, arrêt Belcier)

Tarif unique : 15 €

Réservations : 05 56 05 82 09 - 05 56 07 22 77
ou reservation.gds.louisbaudel@gmail.com

Samedi 4 novembre, à Arveyres

- Dîner dansant

Jeu de 22 février 2018 :

- Tournoi de Bridge

Plus de détails sur : www.graindesable.com

Agenda Ile de France

Du 17 novembre au 3 décembre, à Ermont

- **Festival Solidarité** avec pour thème « **Les Droits de l'Homme** ».

Grain de Sable, partie prenante de cette manifestation :

- Présentera dans les **collèges St-Exupéry et Jules-Ferry d'Ermont** un diaporama sur le « **Le Droit à l'Éducation** » réalisé avec les **élèves des Centres d'Accueil d'Agadez**.
- Organisera une expo photos à la **Librairie Pierre Lecut** présentant les actions engagées pour développer la **scolarisation des enfants nomades**.



www.graindesable.com

Grain de Sable

Pierre LECUT - Président Fondateur

2, rue de Stalingrad

95120 ERMONT

Tél. : 06 80 02 31 55

E-mail : graindesable.asso@orange.fr

Grain de Sable Aquitaine

J.B. VILLAFRANCA

Résidence Hôtel Palais Gallien

8/10 rue Casteja

33000 BORDEAUX

Tél : 06 88 16 63 81